RAPPORT DE SYNTHÈSE DE LA PREMIÈRE SESSION

Les travaux de la première session consacrée à la connaissance des accidents de la route, ont débuté à 11 heures 28 minutes sous la présidence de Monsieur OUAKE SEIBOU Nassirou, Directeur du Centre National de Sécurité Routière (CNSR) du Bénin. Il était assisté par Monsieur Ahmad Nassourou CISSE, Directeur de la Sécurité Routière du Burkina Faso.

Six communications ont été présentées aux participants au cours de la session.

PREMIÈRE COMMUNICATION

La première communication présentée par Monsieur Josef MIKULIK du Comité Technique 3.1 de l'AIPCR, a porté sur la nécessité des données d'accidents pour l'amélioration de la sécurité routière.

Dans son exposé Monsieur MIKULIK a indiqué que les données d'accidents sont une source d'information permettant de déterminer les causes des accidents, d'explorer les moyens de leur prévention et de développer des mesures pour leur réduction. Il a également indiqué quelle doit être la structuration des données et leurs paramètres de base.

Il a en outre, souligné la nécessité des comparaisons internationales et indiqué quelques structures qui oeuvrent pour la centralisation des données d'accidents en Europe et en Amérique en insistant plus particulièrement sur l'IRTAD (International Road Traffic Accident Database).

DEUXIÈME COMMUNICATION

La deuxième communication dont le thème est relatif aux méthodes et exemples d'analyses des données d'accidents a été faite par Monsieur Peter Hollo du Comité Technique 3.1 de l'AIPCR.

Il a mis en relief l'importance de l'analyse des données pour la prévention routière ; Selon lui, ces analyses ne peuvent être opérées que sur la base des méthodes appropriées, au nombre desquelles figure en bonne place le recours à la théorie des risques ;

A ce propos, il a donné les différentes définitions théorique et pratique du risque en faisant ressortir au préalable qu'il y a plusieurs catégories de risques (risque d'accident, risque de blessure).

Le communicateur a évoqué la nécessité de faire appel à la comparaison internationale pour non seulement mieux appréhender le phénomène des accidents, mais aussi pour harmoniser le langage dans la littérature relative à l'accidentologie.

Il a souligné que le recours aux différentes méthodes comporte des avantages et inconvénients qu'il ne faut pas perdre de vue.

TROISIEME COMMUNICATION

La troisième communication présentée par Larus Agustsson du Comité Technique 3.1 de l'AIPCR, a porté sur l'importance des bonnes données d'accidents .

Dans son exposé, après avoir présenté son pays le Danemark, il parlé de la répartition des facteurs accidentogènes en facteurs humain, facteurs liés au véhicule et facteurs liés à la route et son environnement.

Il a ensuite évoqué la collecte des données, les types d'accidents et le circuit de gestion des données d'accidents au Danemark.

Il a également évoqué les différentes utilisations possibles des données d'accident, notamment pour :

- l'organisation des contrôles de la police ;
- l'amélioration de la sécurité routière,
- l'élaboration des plans d'action,
- l'analyse des zones accidentogènes ;
- l'évaluation des projets de sécurité routière ;

Pour terminer Monsieur Larus a donné une vue d'ensemble de la base des données du Danemark et présenté des statistiques sur les accidents au Danemark. De même, Monsieur Larus a abordé la question de l'audit et de l'inspection de sécurité routière

QUATRIEME COMMUNICATION

La quatrième communication concernant " la base des données BAAC" a été présentée sous la forme d'une démonstration du logiciel BAAC par Monsieur Pierre DAGOURY de l'ISTED.

Il a, d'entrée de jeu, expliqué le contexte historique dans lequel le BAAC a été conçu au profit des pays de l'Afrique au sud du Sahara sous l'égide du Ministère français des affaires étrangères.

Il a ensuite montré les différentes composantes du BAAC version 2005 et procédé à la réalisation des opérations sur le fonctionnement du Logiciel.

Il a signalé pour terminer, que le BAAC est susceptible d'adaptations régulières en fonction des besoins des pays utilisateurs et de l'évolution de la technologie informatique.

CINQUIEME COMMUNICATION

La cinquième communication a été présenté par Monsieur Ahmad Nassourou de l'AGEPAR et Directeur de la Sécurité Routière du Burkina, sur le rôle du Bulletin d'Analyse des accidents de la Circulation dans la sécurisation des infrastructures routières en Afrique : cas du Burkina Faso.

Pour le communicateur, le Burkina Faso à l'instar d'un certain nombre de pays d'Afrique au sud du Sahara, a pris conscience de la nécessité de se doter d'outils efficaces pour faire face à l'insécurité routière qui prend de plus en plus des proportions très inquiétantes.

Il a indiqué que le Burkina a mis en place une base de données pour assurer une gestion informatisée des accidents de la circulation.

Cette base , dénommée Bulletin d'Analyse des Accidents de la Circulation (BAAC), comporte plusieurs rubriques renfermant des variables destinées à reconstituer le plus exactement possible le scénario de chaque accident en vue de permettre des analyses statistiques et thématiques appropriées.

Monsieur CISSE a démontré que le BAAC peut jouer un rôle important dans la sécurisation des infrastructures, dans la mesure où il permet d'avoir des connaissances précises des accidents de la circulation, et plus particulièrement sur l'influence de la route dans la survenance de ceux-ci.

Ce rôle se manifeste dans les domaines de la sécurisation à postériorité et de la sécurisation à priori ou préventive ;

Pour mettre en exergue cet apport, le communicateur a présenté une série des données statistiques relatives à l'accidentologie routière suivant certaines caractéristiques de la route ;

A ce titre, il a présenté successivement les données statistiques portant sur les accidents selon la classification des routes, le moment de leur survenance, le tracé de la route, l'état de la chaussée, l'état de la signalisation

Monsieur CISSE a indiqué, toutefois, que des entraves de plusieurs ordres freinent la pleine opérationnalité du BAAC dans sa contribution à la sécurisation des infrastructures routières.

Pour conclure, le communicateur a fait des propositions qui vont permettre au BAAC du Burkina de jouer pleinement son rôle ;

SIXIEME COMMUNICATION

Monsieur Zacharie GOUMBE, Sous-Directeur de la Prévention et de la Sécurité Routière, du Cameroun a présenté la sixième communication intitulée "pour une approche spécifique de prise en compte des préoccupations de sécurité routière dans la construction des routes Africaines par l'introduction du BAAC : cas du Cameroun"

Le communicateur a évoqué le principe général selon lequel une route construite selon les normes techniques procure plus de sécurité, moins d'accidents et moins de victimes. Cependant, il relève que dans le cas de Cameroun l'amélioration de l'infrastructure routière s'accompagne paradoxalement de l'accroissement du nombre d'accidents

S'agissant de la question spécifique du BAAC, Monsieur GOUMBE a indiqué que des démarches sont en cours pour sa mise en place au Cameroun. Mais en attendant, un fichier national des accidents de la circulation (finac) a été conçu afin de permettre une investigation approfondie des accidents qui surviennent dans le pays ;

Le communicateur prévient qu'en tout état de cause, la conception des infrastructures routières doit tenir compte des réalités spécifiques relatives à :

- l'hétérogénéité du trafic interurbain qui intègre sur une même route des véhicules (lourds, légers, rapides, lents), des motocycles, des cycles, des piétons et des troupeaux d'animaux;
- le transport de proximité pour les villages intermédiaires ;
- l'attractivité de la route conduisant à la création des villages riverains et l'utilisation de la route pour des activités particulières (séchage, étalage et vente des produits divers).

A la suite de différentes communications un débat a été ouvert et a permis par des questions et contributions diverses de mettre en exergue certaines préoccupations des participants.

On peut retenir à ce niveau les points ci-après :

- la forme de recueil des données pour la localisation géographique des accidents dans l'expérience malgache ;
- le système de remontée des BAAC ;les types d'accidents ;
- l'uniformisation des données d'accidents ;
- le taux d'accidents liés à la conception de l'infrastructure routière ;
- les solutions à la problématique des accidents sur les lignes droites ;
- l'harmonisation des PV d'accidents ;
- le système de circulation de l'information sur les accidents entre les acteurs ;
- l'aspect genre dans le BAAC ;
- la nécessité de l'harmonisation des terminologies utilisée par les différents acteurs ;
- la nécessité d'encourager le travail en équipes pluridisciplinaires et plurisectorielles.

Sur la base des préoccupations exprimées par les participants, les recommandations suivantes peuvent être formulées :

- l'institutionnalisation du BAAC dans les différents pays membres de l'AGEPAR ;
- la création des cadres de concertation entre les acteurs routiers et du transport routier ;
- la mise en place des mécanismes appropriés pour la circulation de l'information sur les accidents.

Le Rapporteur

Le Modérateur

Ahmad Nassourou CISSE

N. Seibou OUAKE